

Il mourut le 14 mars 557.

Notre Paroisse, qui compte 36 clochers, est placée sous le patronage de Saint Lubin.



ÉGLISE SAINT ANDRÉ D'AUTHON-DU-PERCHE

**Cette église demeure un lieu vivant et habité où les chrétiens se rassemblent pour participer aux baptêmes, mariages et obsèques qui y sont célébrés
Elle fait partie de la paroisse saint Lubin du Perche et relève du diocèse de CHARTRES**

Pour obtenir des informations vous pouvez vous adresser :

- **Au relai paroissial dont le nom est inscrit sur la porte**
- **Au centre paroissial :**

**85 rue Paul Deschanel
28400 NOGENT-LE-ROTROU**

☎ 02 37 52 04 84

✉ : paroissessaintlubinduperche@orange.fr



*Depuis bien des siècles,
ici-même, des générations
d'hommes et de femmes
ont prié, partagé leurs
difficultés et leurs joies,
fortifié leur espérance,
cherché un sens à leur vie.
En ce lieu, combien de
souvenirs d'événements
douloureux et combien de
joyeuses célébrations !
C'est notre église.
Merci de la respecter.
Et pourquoi ne pas vous
asseoir, faire silence*

au-dedans de vous-même ?

Un instant de recueillement est toujours salutaire dans nos existences si bousculées et encombrées.

Les voyageurs pressés quittant la capitale pour rejoindre le grand ouest par l'autoroute ne s'arrêteront sans doute pas à Authon-du-Perche.

Pourtant, et surtout s'ils croisent non loin de là à l'heure du couchant, ils auront à coup sûr remarqué le



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



clocher de Saint-André se découpant fièrement sur le ciel et sa contemplation rassurante ne les aura probablement pas laissés insensibles : aucune tour moderne ne vient lui disputer le paysage.

Les clochers apparaissent peu à peu à partir du VIIIème siècle.

Jour après jour, les cloches ont rythmé la vie des hommes, sonnait l'heure du lever ou celle du repas lorsqu'on pouvait entendre l'Angélus au lointain des champs. Messes, baptêmes, mariages, décès, incendie, guerre : tout est annoncé.

Aussi le clocher conserve-t-il une forte portée symbolique. Signe visible, lisible par tous, lien dressé entre le monde terrestre et le royaume du ciel, son élan depuis sa base massive jusqu'à sa flèche pointue matérialise pour le croyant l'ascension mystique vers le ciel.

La première construction de l'église Saint-André date du XIème siècle, prieuré alors dépendant de l'abbaye de St. Calais, mais l'édifice actuel a été entièrement reconstruit autour des murs et de la charpente de l'ancien bâtiment. Le projet en fut conduit en 1877.

La construction d'un transept, l'agrandissement des fenêtres et l'érection du nouveau clocher en pierre modifièrent complètement l'aspect de l'ancien édifice.

L'environnement a également beaucoup changé. Toutes les traces de l'ancien cimetière transféré à l'extérieur du village au début du XVIIIème siècle ont disparu.

Le mobilier comporte un baptistère en pierre, une statue de la Vierge à l'enfant, un confessionnal et un banc d'époque Louis XV.

Le beau tabernacle en bois orné d'une statue de Saint-Lubin provient de l'église qui se trouvait à quelques kilomètres de là, à Saint-Lubin-des-Cinq-Fonts, et dont ne demeure plus aujourd'hui que le chœur devenu chapelle.

Saint Lubin est l'un des saints les plus célèbres de notre région, né sous le règne de Clovis. Après avoir été berger, il résolut d'être moine et vécut dans la région en ermite durant quelques années. Mais il prit également une part active à la vie de l'église en Gaule : ce fut un évêque attentif, bienveillant et charitable.

**« Seigneur, apprends-moi à répondre à Ton appel.
Seigneur, fais de moi toujours
Ton Serviteur fidèle. »**

Pendant les sept dernières années de sa vie Lubin fut très malade, ce qui ne l'empêcha pas de continuer ses visites pastorales, ni de participer au cinquième Concile d'Orléans en 549 et au second Concile de Paris en 552.